

1 MILLION 265.000 AF GAGNÉ

le meilleur

JOURNAL — 6^e ANNEE

Dir. A. AYACHE • N° 350 • Du 14 au 20 mai 1978 • 2 F • 20 FB • 1,80 FS

grâce au prono
du **MEILLEUR**
JEUDI !

LES « POTS DE VIN » A LA TELE

Les accusations d'une
chanteuse célèbre

VOIR
DERNIERE
PAGE

*La caresse
préférée
des
femmes*



*L'aveu de
Raquel Welch*

DEUX ^{WJ}ASTRONAUTES SUIVIS par deux SOUCOUPES

La
terreur
fiscale
en Suède

**PIRE
QU'EN FRANCE**

VOLANTES



Ce que les Américains
n'ont pas révélé
pour ne pas affoler
l'opinion publique

« Le Meilleur » est
le seul à pouvoir vous
le dire : il s'est passé
de bien étranges choses
au cours du vol
d'Apollo XV, à destina-
tion de la lune. Worden
(à gauche) et Irwin (à
droite) en ont secrète-
ment témoigné.

**LE
SECRET
DE LA
C. I. A.**

EXCLUSIF

LES ASTRO SUIVIS PAR

**UN
DOCUMENT
TOP SECRET**

**LA C.I.A.
POUR NE**

Ce que le « Meilleur » vous révèle aujourd'hui est pratiquement la violation d'un secret d'Etat. Lorsque le 2 août 1971, Scott et Irwin, se posent sur la lune, Worden reste seul aux commandes de la cabine spatiale.

Et, pendant vingt secondes, ce fut un drame hors série que vécurent, d'abord les astronautes, mais aussi tous les techniciens de la N.A.S.A. à Houston qui restèrent, d'une manière incompréhensible, coupés de toute communication.

A l'époque, ce silence avait suscité dans l'ensemble de la presse du monde entier, des multitudes de questions qui restèrent naturellement sans réponses.

Aujourd'hui, grâce à une indiscrétion du « Sommet », on est en mesure d'affirmer qu'au moment de son alunissage, la cabine spatiale américaine a été suivie, escortée, à quelques centaines de mètres seulement, par deux soucoupes volantes !

Et pour confirmer la véracité de ces faits qui peuvent paraître exagérés, sinon extraordinaires, il y a dans le rapport du colonel Doulay, qui fut un responsable important de la C.I.A., des faits tellement précis et tellement importants qu'ils n'ont jamais été rendus publics, afin de ne pas affoler l'opinion publique.

DES DETAILS PRECIS

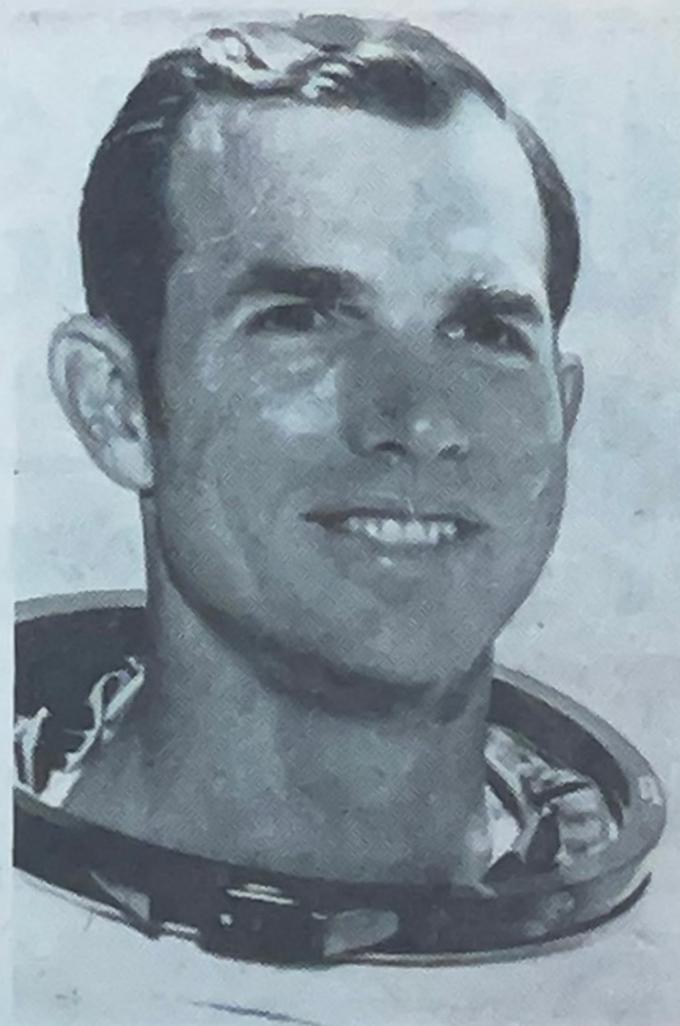
Lorsque un gendarme déclare, même solennellement, avoir vu un O.V.N.I., la presse quotidienne en fait dix lignes dans sa page des informations générales !

Si un instituteur ou plusieurs personnes, se rendent à la gendarmerie pour donner des détails précis sur une soucoupe volante qu'ils ont vue se poser, on fait un rapport et, selon la richesse ou la pauvreté des informations, la presse accorde à ces faits, une colonne ou deux colonnes. Pas plus.

On tourne la page. Tout le monde sourit. Diable ! Depuis le temps qu'on en parle des extra-terrestres, et que personne, vraiment au-dessus de tout soupçon, ne peut en témoigner, on en sourit.

Worden lui-même, a révélé, lors d'une comparaison ultra-secrète à laquelle assistaient, dit-on, deux personnes (dont le patron de la C.I.A. en personne) qu'il avait été suivi pendant plus de dix minutes par ce qu'il

Coupé du monde pendant dix minutes



*Le commandant de la mission
Appollo XV, David Scott*

Cela ressemble un peu au fameux monstre du loch Ness !

Mais dans le rapport du Colonel Doulay de la C.I.A., il y a des faits autrement plus importants et crédibles !

appelle « des soucoupes volantes ».

Il a affirmé les avoir vues !

Et c'est pendant ces dix minutes que Worden, aux commandes de son vaisseau, a été coupé du monde, a été coupé de Houston, où seconde par seconde il était suivi par les

techniciens de Werner Von Braun !

Or, ce rapport existe. Il est ce qu'il y a de plus officiel. Et si personne dans la presse, ni à la radio, ni à la télé, n'en n'a jamais parlé, c'est que la C.I.A., responsable de la sécurité en Amérique, avait reçu la consigne formelle de Nixon en personne de ne jamais en parler.

Tout simplement pour ne pas créer un sentiment de panique dans l'opinion publique !

Car on peut facilement imaginer le trouble qu'aurait jeté une déclaration de Worden, un astronaute équilibré, parfaitement qualifié pour distinguer un objet à proximité de la lune.

Tout le monde aurait su qu'existaient ces « objets » non identifiés et tout le monde aurait voulu savoir à qui ils appartenaient, qui les pilotaient, s'il y avait un danger, bref une foule d'interrogations, qui seraient restées forcément sans réponse, auraient jeté le trouble dans l'opinion publique.

Or, il faut se rendre à l'évidence : ces soucoupes volantes existent, et elles n'appartiennent pas aux Américains !

C'est la seule certitude actuelle.

BROUILLAGE TOTAL

Le rapport du colonel de la C.I.A. n'est pas connu dans son intégralité, loin s'en faut. Ce que nous publions n'est qu'une infime partie de ce dossier dont aucun journal n'a eu connaissance.

Il a fallu un concours de circonstances tout à fait fantastique, pour que la fuite dont nous faisons état soit parvenue jusqu'à nous. Disons, pour ne pas mettre en cause notre informateur, qu'il avait de bonnes raisons d'être très « informé ». Comment ? Top secret !

Le 14 août 1971,

NAUTES AMÉRICAINS ONT ÉTÉ DES SOUCOUPES!

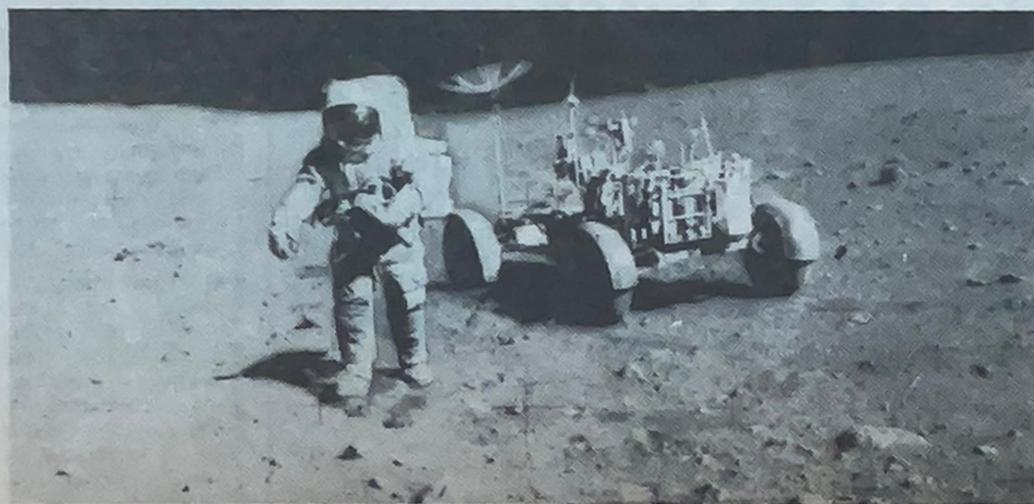
REFUSE DE LE RÉVÉLER PAS AFFOLER LE PUBLIC

dans le numéro 33 du « Meilleur », nous étions alors les seuls de la presse française à faire état de l'étrange message capté par Worden sur la lune, et Robert Charroux, dans un livre qui connut un grand succès, tenta en reprenant nos révélations d'en donner une explication « plausible ».

Voici les faits, afin de vous les remettre en mémoire : depuis six minutes, Worden tentait, en vain de rétablir la communication avec Houston. Mais le brouillage était total et il avait perdu le contact avec la base.

La panne, qu'il croyait avoir localisée, se transforma brutalement en un long sifflement. Son récepteur était tout simplement en train de capter des sons, dont l'origine était impossible à définir.

C'est alors qu'un fait extravagant se produisit. Des murmures étouffés se répandirent dans la cabine, provenant du haut-par-



L'astronaute Irwin près de la jeep lunaire

sur la bande magnétique à bord de la cabine. Il pourrait donc l'écouter à son retour sur la terre. Quelques minutes plus tard, après le trou d'une dizaine de minutes, le contact se remit comme par miracle, en marche.

La voix de Jo Allen, chargé du contact avec les astronautes, éclata dans l'appareil.

Tout le monde à la Nasa lui demanda ce qui venait de se produire.

Worden se contenta de leur « basculer »

— comme c'est l'habitude — « pris en main » par les services de santé.

Mais Worden, qui avait vu les soucoupes volantes escorter — c'est son mot — la cabine spatiale, fut interrogé de longues heures.

De son audition, rien ne transpara.

Le message ne fut jamais traduit, et, par conséquent, ne fut jamais rendu public.

Mais, il faut se souvenir de ce qu'avait déclaré, trois mois plus tôt, avant ce vol,

êtres qui pilotent les soucoupes volantes !

Les Américains ont développé leurs services d'études sur ce qu'ils appellent encore, avec une certaine ironie, « les objets volants non identifiés ».

Ce qui reste non identifié, ce sont ces êtres qui envoient ces soucoupes dans l'espace et ceux qui les pilotent.

Qu'un astronaute ait vu, à proximité de la lune, deux soucoupes lui « tenir compa-

tent, par des moyens que nous ne traduisons pas, d'entrer en contact avec nous, les Terriens.

DES FAITS NOUVEAUX

Tant qu'aucun document officiel ne sera pas rendu public, l'homme de la rue, qu'il habite New York, Paris, Rome ou Moscou, continuera à prendre les histoires de soucoupes... pour quelque vague histoire de science fiction.

Pourtant les responsables de la C.I.A. le savent, Worden le sait : les soucoupes existent. Ils les ont vues. Et leurs pilotes ont tenté de leur parler.

Mais peut-on raisonnablement reprocher aux Américains de taire l'un des plus grands secrets de notre ère, s'ils sont incapables d'apporter une explication rationnelle ?

Voilà les faits. Troublants et qui nous laissent, nous le reconnaissons, sur notre faim. Un jour, peut-être, à force d'indiscrétions, ou de faits nouveaux, la lumière se fera-t-elle sur ces soucoupes volantes qui nous espionnent !

EN 1971.

pour me comprendre, et Einstein n'est plus de ce monde.

En fait, Von Braun détenait déjà sans doute une partie des informations sur les

quelque part sur notre planète, à moins que ce soit ailleurs, des êtres humains qui nous observent « pacifiquement ». Pour l'instant. Ou qui ten-

Les
'fanas'
du
'porno'

LES FRANÇAIS QUI NE PENSENT QU'A ÇA !

TOUT le monde est unanime pour affirmer que le porno est mort en France. Et pourtant, si les curieux ne sont plus des acheteurs ni des spectateurs en puissance, l'érotisme en tout

genre a gardé intact son potentiel de clients qui ne pensent qu'à ça !

Il nous a paru intéressant de recenser les pornographes par catégories socio-professionnelles. Pour arriver à un tel résultat, nous sommes allés interroger des metteurs en scène « cochons », des éditeurs d'ouvrages très spéciaux, des directeurs de théâtres pornographiques (dont M. Pérez, qui dirige le fameux théâtre Saint-Denis, un des hauts lieux de la « participation »).

PATRONS ET ARTISTES

Grâce à ces « spécialistes de la fesse », nous sommes en mesure de publier les chiffres suivants, statistiques de cette clientèle à part.

- 25 % sont des industriels, des grands patrons et des personnes touchant de très près le milieu de la politique qui ne pensent vraiment qu'à ça : ils sont abonnés à de nombreuses revues érotiques, vont voir la majorité des films et des « pièces » pornos.

- 35 % sont des cadres supérieurs et des professions libérales. Il faut d'ailleurs noter une nette avance pour les chirurgiens (et tous les métiers qui touchent de près ou de loin le corps médical) et pour les avocats !

- 23 % sont des gens exerçant des professions « artistiques » : beaucoup d'acteurs, de peintres, encore plus de messieurs - dames travaillant à la télévision et dans diverses stations de radio, plus quelques journalistes !

- 12 % sont des retraités riches : ils sont de



Le nu sur scène : un succès

loin les meilleurs clients, car ils dépensent, pour assouvir leur « truc », de véritables fortunes. D'ailleurs, ces « pépés » sont les clients de prédilection des « professionnelles », car ils ne cherchent plus à consommer et se contentent de satisfaire leurs manies !

- 5 % proviennent de professions diverses, c'est - à - dire quelques ecclésiastiques en civil, quelques militaires à plusieurs galons, et certains policiers qui ne font pas qu'accomplir leur travail !

45 % SONT DES FEMMES !

- Sur cent pour cent de gens qui ne pensent qu'à ça, il est intéressant de noter, qu'il y a 45 % de femmes.

- Toujours parmi ces 100 %, il faut signaler que les Parisiens et les banlieusards arrivent en tête avec un pourcentage de 65 %.

- 23 % des « obsédés » viendraient régulièrement de leur province.

- Les 12 % restant sont uniquement des étrangers.

Il semblerait donc que ce soit parmi les célébrités, les richards et les professions marginales que les gens qui ne pensent qu'à ça fleurissent le plus !

Le mystérieux message des extra-terrestres : vingt « mots » inconnus des hommes !

leur. C'était une sorte de modulation inintelligible, des mots à peine prononcés, dans une langue inconnue et indéchiffrable pour un cerveau humain... Et à plus forte raison, pour un ordinateur !

Worden était calme, mais dans sa poitrine, il l'avoua plus tard, son cœur battait la chamade... Ce n'était pas l'émotion, mais la peur devant quelque chose d'insolite. Il venait d'entendre une voix et ce n'était pas celle de l'un de ses supérieurs de la Nasa !

La phrase, que ses oreilles avaient captée, était enregistrée

le message qu'il avait enregistré. Ce fut à la base, le branle-bas de combat, pour décoder ces 20 mots mystérieux. Des sons, des mots, mais des sons et des mots vraiment inconnus. Le mystère s'épaississait. Le lendemain, quelques radios faisaient état de cette « coupure » à bord, et de ce message à l'origine incompréhensible. Mais dans le flot des informations, cette « anecdote » passa totalement inaperçue. Excepté du « Meilleur » !

Or, dès leur retour sur la terre, Worden, Scott et Irwin furent

le grand savant responsable des vols vers la lune, Werner Von Braun : « Je sais que les hommes de notre terre parleront avec d'autres hommes... Mais il faut être poète

gnie », ne relève pas de l'hallucination.

Des hommes comme Scott, Irwin et Worden ont des nerfs d'acier. Leur témoignage est la preuve incontestable qu'il y a